

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10

Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 0.50

ABONNEMENT

Par année... \$5.00

Édition Hebdomadaire

LOUIS LASSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 11 Mai 1885

CES BRAVES GENS

Nos voisins les Yankees ne se raient pas mécontents d'en rendre dire que nos troupes attrapent des horions au Nord-Ouest.

Et puis, on a beau s'abuser, les Etats-Unis n'aiment pas à la folie voir grandir à leurs côtés le Canada et son Nord-Ouest, qui composent un territoire trop vaste et trop riche.

Les Yankees donc se réjouissent à nos dépens, de ce temps-ci, et naturellement leur presse n'est pas la dernière dans ce tournoi de plus ou moins bon aloi.

Mais le général Boum Middleton est en train de se distinguer à la tête des troupes du gouvernement canadien, dans le Nord-Ouest.

Maintenant le général Middleton Boum semble s'être perdu. On n'a plus entendu parler de lui et tout ce que l'on sait c'est qu'il a expulser de son camp un correspondant de journal qui avait probablement entrepris de dire la vérité.

Mais le général Boum Middleton serait-il privé d'honneurs? Mars l'en préserve? Louise de Lorne, princesse mariée, ayant entendu parler de ce héros du Nord-Ouest, lui a envoyé un cadeau par le câble.

Cela est du burlesque, mais il ne faut pas trop en vouloir à nos voisins qui, en fait de littérature, n'ont jamais possédé beaucoup d'autre chose que ce genre.

Le général Middleton a bien pu, en effet, être abusé, dès le premier abord, quant aux forces et à l'importance de la rébellion.

bien de fois nos amis d'au-delà la quarante-cinquième eux-mêmes sont partis en guerre contre leurs sauvages, promettant de n'en faire qu'une creuse-dent, et sont revenus piteusement avec leur petit bonheur, achetant au prix de pipes et de tabac la gloire de revenir.

D'ailleurs, une erreur de fait ou d'appréciation n'a jamais rien prouvé contre le courage et l'habileté d'un homme; et, pour ce qui est du général Middleton, sa conduite, la confiance de ses supérieurs et de ses soldats le mettent absolument à l'abri du soupçon sous ce double rapport.

Que le World le sache bien et le retienne!

AU PARLEMENT

10 mai

Beaucoup d'anxiété partout et chez tous, aujourd'hui. Il n'y a qu'une question sur tous les visages et toutes les lèvres: "Quelles nouvelles du Nord-Ouest?"

Une chose certaine, indéniable, par exemple, c'est qu'enfin le général Middleton a touché Batoche et qu'il y a rencontré ce qu'il y cherchait, savoir: Riel et ses mérités. On s'en est donné à coups de canons et de fusils.

Les volontaires se sont, paraît-il, galamment conduits et la bataille semble devoir être un écrasement complet de Riel et de ses gens. Ils ont été, en effet, chassés de leurs positions, à Batoche, et ont dû souffrir des pertes considérables, sous le feu des troupes du général, sous les balles et les boulets que leur vomissait le Northcote.

On croit généralement que le col. Irvine, à la tête de la police à cheval, s'avance pour prendre l'ennemi par derrière. Ce mouvement stratégique, si l'exécute à propos, entraînera suivant toute probabilité une défaite dont la rébellion se relèvera très difficilement.

J'espère, pour un, que la victoire de nos soldats va être complète et qu'elle marquera l'aurore d'une ère d'apaisement et de réconciliation. En attendant, voici la liste des morts et des blessés du dernier engagement, telle que les dépêches plus récentes me la communiquent:

Le fusillier Philipps, batterie "A", a reçu un coup de feu dans l'estomac et est mort pendant qu'on l'enlevait du champ de bataille.

Thomas F. Stout est blessé légèrement.

Chappatier a eu les deux jambes transpercées par un bal et a une jambe cassée.

Les fusilliers Fairbanks et Tooley ont aussi reçu une balle dans la jambe.

Le Capt. Mason, de la compagnie No 2, a été légèrement blessé à la cuisse.

R. Cook et Curley Allan, des éclaireurs du French, ont été tous deux blessés à la jambe.

L'honorable M. Caron a passé toute la journée du dimanche à son bureau, recevant et envoyant des dépêches. Naturellement, il a été fort assiégé tout le temps par les chercheurs de nouvelles.

Sir Leonard Tilley est en convalescence avancée, et demain, lundi, il se rendra fort probablement en Chambre, si le temps le permet.

La santé de sir David McPherson s'améliore; mais, ses médecins ne lui permettent pas de laisser sa chambre avant quelques jours.

Il y a eu hier, à Montréal, une grande assemblée dans le but de constituer une Ligue Canadienne de Fédération Impériale. M. Dalton McCarthy, C. R., M. P., a été élu président de l'association.

LORNGON.

LES FAITS DU JOUR

Dans plusieurs endroits de la province de Manitoba, les semailles sont commencées. Dans quelques-unes même elles sont terminées.

La commission du canal de Suez a décidé d'exempter l'Égypte et la Turquie de l'application de la clause interdisant les actes d'hostilité dans le canal ou le débarquement des troupes sur ses bords, dans le cas où ces mesures seraient nécessaires pour la défense de l'Égypte.

Les citoyens de Bedford P. Q., ne veulent pas être pris au dépourvu, au cas qu'il plairait à messieurs les fémens de profiter de l'insurrection de l'Ouest pour se jeter sur nous. Ils sont armés de carabines et se préparent à recevoir chaudement les aventuriers qui voudraient troubler la paix.

M. Cornéliier, avocat de Montréal, a fait arrêter un nommé Migneron, le sténographe qui l'a brutalement assailli, ces jours derniers. M. Cornéliier souffre encore beaucoup des blessures sérieuses qu'il a reçues à la figure et on dit que le Conseil du Barreau va s'occuper de cette affaire. La Cour a refusé d'admettre Migneron à caution.

On annonce de Paris la mort de M. Auguste Dumont, le roi des journalistes, qui a été le fondateur, le rédacteur en chef ou directeur des journaux parisiens ci-après: Le Propagateur, l'Estafette, l'Echo du Commerce, le Gil Blas, la République, le Courrier de Paris, l'Opinion Nationale, l'Événement, le Figaro, la Lanterne et le Télégraphe.

De la pluie et du froid durant toute la journée d'hier, du froid et de la pluie en perspective aujourd'hui: voici le bulletin climatérique que l'on peut se répéter chaque matin, à Ottawa, par le temps qui court. Nous sommes pourtant à la mi-mai presque, et les cultivateurs se plaignent beaucoup de cette intempérie de la saison, qui retarde indéfiniment les semailles et empêche l'herbe de pousser.

L'ASSEMBLEE D'HIER

Comme nous l'annoncions samedi, l'honorable Pascal Poirier a adressé la parole, hier, à une assemblée de la section St-Jean-Baptiste des Chaudières. Le talent oratoire du jeune sénateur acadien est trop bien connu, dans notre milieu social, pour qu'il nous soit besoin d'en faire l'éloge ici.

Nous n'avons pas l'intention d'essayer une analyse de ce qu'a dit M. Poirier; mais, il est une de ses suggestions que nous nous faisons un devoir de communiquer au comité de la Convention Nationale.

Il voudrait qu'à la grande réunion du 24 juin prochain, à Ottawa, ou jeté le premier germe, sinon les assises fondamentales, d'une vaste association patriotique et nationale qui se réunirait, à l'avenir, tous les cinq ou les dix ans, dans l'un des grands centres de population du Canada français ou même chez nos compatriotes des Etats-Unis, et qui là délibérerait sur les progrès accomplis durant l'époque écoulée et sur les mesures à prendre pour aider davantage le développement moral, intellectuel et péculaire de toutes les classes sociales de notre race.

A la suite de l'assemblée, les orateurs et quelques assistants ont été l'objet d'un accueil généreux chez M. Dauray et chez M. Gagné.

L'ASSEMBLEE DE LA POINTE A GATINEAU

Il y a eu, hier, à la Pointe à Gatineau, une assemblée de tous les citoyens du township qui se rendaient à l'appel que leur avait fait, le dimanche précédent, M. S. Drapeau, Président de la société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa. Il s'agissait de fonder, dans ce centre populeux, une société St-Jean-Baptiste qui pût figurer à la grande démonstration du 24 juin prochain.

M. Sylvain, maire pro-tem, dans un discours très pratique, expliqua à ses auditeurs le but de l'assemblée et leur proposa les moyens de jeter les fondements d'une organisation durable. Ses remarques furent suivies d'observations très justes de la part de MM. De Colli, Demers et Desjardins. Après quoi l'assemblée procéda à l'élection des officiers pour l'année courante.

Président honoraire, Rév. J. Champagne, ptre Curé; Prés. actif, L. P. Sylvain; 1er Vice-Prés., P. T. Desjardins; 2e Vice-Prés., P. T. Desjardins; Secrétaire-Correspondant, N. Roy; Assistant-Sec., L. Cousineau; Trésorier, Dr Demers; Commis-Ordonateurs, M. Poirier et Jos. Latour.

Les assises du comité de Carleton se sont terminées samedi après une quinzaine de rudes travaux.

D. GARDNER & Cie. Le magasin où l'on vend au meilleur marché à Ottawa.

NOUS VENDONS QUE POUR ARGENT COMPTANT ET NOUS DONNONS PLUS D'AVANTAGES DANS UN SEUL JOUR

VEUILLEZ EXAMINER NOS PRIX: Étoffe à robe, 6cts par verge. Étoffe à robe très qualité 15cts par verge.

D. GARDNER & Cie., NUMEROS 66 et 68, RUE SPARKS Importateurs Directs.

Photographies GRANDE REDUCTION UN MOIS SEULEMENT Cabinet \$2.00 par Doz. Dorion & Delorme

ASSOCIATION MUTUELLE DE PREVOYANCE DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL: 162 RUE ST JACQUES-MONTREAL. DIRECTEURS: A. L. de Marigny, Ecr., Caissier de Banque.

James R. Bowes ARCHITECTE Chambre 25, SCOTISH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS.

POUR LES PETES FOURRURES Assortiment complet de Fourrures de toutes espèces, tel que Rebes pour voitures, Capots, Manteaux, Manchons, Casques, etc., chez

H. L. COTE 128, Rue Rideau. Aux Contracteurs et Autres.

WOODLAND No. 38, RUE BESSERER (Près du bassin du Canal).

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA.

SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Déc. 1885.

HE MORRIS OIDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMEDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA.